

L'allocution préparatoire à la communion fut donnée par le Rév. Père Lault, S.S.S., secrétaire du Congrès Prenant pour thème l'inscription monumentale qui surmontait le maître-autel : "*Laissez-venir à moi les petits enfants,*" le Père exposa brièvement les raisons pour lesquelles le divin Maître conviait spécialement les petits enfants à sa Table eucharistique, celles pour lesquelles ils avaient été appelés à prendre part au Congrès, celles enfin qui devaient les déterminer à répondre à cette double invitation et les dispositions qu'ils devaient y apporter.

Durant la messe, des chants appropriés à la circonstance furent exécutés par les élèves du pensionnat de la Congrégation Notre-Dame.

Mgr l'Archevêque s'était réservé de donner aux enfants l'allocution finale. Il le fit avec cette aimable simplicité et cet à propos dont il a le secret en pareilles circonstances.

Entre autres conseils que Sa Grandeur donnait alors aux enfants, notons les deux suivants relatifs à la communion fréquente et à la question de la vocation.

"Aimez Notre Seigneur, chers enfants, vous aurez toujours besoin de lui ; il vous a aimés jusqu'à mourir pour vous sur la croix, et aujourd'hui il veut être votre nourriture ; communiez alors comme vous venez de le faire. Le plus beau moment de votre vie, c'est quand vous communiez. Et ce que vous avez fait, continuez-le toute votre vie, et, si possible, tous les jours de votre vie ; prenez-en dès aujourd'hui la résolution. Alors même que vous auriez trente ou quarante ans, est-ce que Notre Seigneur, n'aura pas les mêmes droits à votre amour et à votre reconnaissance ? Grandissez, chers enfants, grandissez dans l'amour de l'Eucharistie et de la Communion.

"Puis, mes chers enfants, plus tard que ferez-vous ? N'aimeriez-vous pas à dire la Messe, à être prêtres, servir Dieu et le faire aimer ? N'aimeriez-vous pas à faire ce que font vos maîtres et vos maîtresses ? à vous donner entièrement à Dieu par la vie religieuse ? N'aimeriez-vous pas à vous dévouer à l'enseignement des petits enfants ou au soin des malades, des pauvres ou des affligés ? Est-ce que vous n'avez pas ce désir des grandes âmes ? Après chacune de vos communions, après l'offrande de vous-mêmes à Jésus, dites-lui : Je ne désire qu'une chose, c'est de vous servir ici-bas comme vous le voulez et d'accomplir en tout votre sainte volonté. Si vous m'appellez à vous servir au pied des saints autels, je le veux, je vous en remercie, donnez-moi seulement les moyens